Cahier d'activité

Campagne du Coquelicot Blanc

Un document de la Table Ronde des Organismes Volontaires en Éducation Populaire de l'Outaouais (TROVÉPO) 2020

À propos

Depuis 2012, la TROVEPO participe à la campagne annuelle du Coquelicot Blanc organisée par le Collectif *Échec à la Guerre*. La campagne de 2020 marque les 10 ans de la campagne du coquelicot blanc au Québec et s'inscrit dans le mouvement pacifiste depuis les années 1930.

La campagne du coquelicot blanc se veut une commémoration de toutes les victimes, militaires comme civiles, des conflits armés à travers le monde.

En cette année 2020, la campagne du coquelicot blanc est numérique, ce cahier d'activité doit permettre à votre organisme de proposer des activités en ligne ou physiquement.

La campagne du coquelicot blanc ne vise pas à :

× antagoniser les vétérans, les familles de militaires et autres proches qui commémorent la perte d'êtres chers;

× opposer le port du coquelicot blanc à celui du coquelicot rouge;

mais bien à :

√ exercer un devoir de mémoire envers toutes les victimes de la guerre – hommes, femmes et enfants – dont la très grande majorité sont des civils et non des soldats;

√ dénoncer les pratiques des pouvoirs politiques qui saisissent l'occasion du "souvenir" pour justifier les guerres et le militarisme croissant.

La petite histoire du coquelicot blanc

Représentation des victimes civiles (en blanc) et militaires (en rouge) de la Première Guerre mondiale

L'idée du coquelicot blanc a commencé à germer en Angleterre en **1926**. La Première Guerre mondiale avait entraîné la mort de **10 millions de soldats** et **d'un million et demi de civils**. Le coquelicot rouge était porté depuis 1921 à la mémoire des soldats morts à cette guerre et les fonds recueillis par sa vente allaient au Haig Fund qui venait en aide aux vétérans et à leur famille. Les coquelicots rouges, qui se multipliaient sur les champs de bataille dévastés rappelent par leur couleur le sang versé durant la Grande Guerre.

Le mouvement pacifiste No More War Movement proposa de remplacer les mots Haig Fund au centre du coquelicot par **No More War** (Jamais plus la guerre). Suite au refus naquit l'idée de créer un autre symbole.

En novembre 1933, dans le contexte d'une nouvelle montée des tensions au niveau international, la première campagne du coquelicot blanc fut lancée en Angleterre par la Co-operative Women's Guild (CWG). Le coquelicot blanc ne se voulait pas un affront au coquelicot rouge. D'ailleurs, plusieurs des femmes de ce mouvement avaient perdu un membre de leur famille à la guerre. Elles voulaient plutôt commémorer toutes les victimes de la guerre et contrer les courants militaristes de l'époque.

Au Canada, la campagne des coquelicots blancs prend son essor en 1998, suite à la publication d'un article dans le bulletin de Conscience Canada, un groupe d'objecteurs de conscience qui appelle à retenir la part d'impôts qui sert aux dépenses militaires. L'année suivante, un dépliant en appui à cette campagne a circulé parmi des groupes engagés pour la paix dans différentes régions du pays. Un vétéran de la Deuxième Guerre mondiale, Frank Knelman, expliquait alors qu'il voulait non seulement se souvenir de ceux qui ont combattu et souffert comme soldats, mais qu'il voulait travailler à empêcher la guerre et à mettre fin au militarisme. « Je veux me souvenir que 95 % des victimes dans les guerres modernes sont des civils », disait-il.

Représentation des victimes civiles (en blanc) et militaires (en rouge) des conflits modernes

Les guerres du 20e siècle ont causé la mort de plus de **200 millions de personnes**. Et nous constatons, depuis plusieurs années, la recrudescence du militarisme au Canada : participation à la guerre d'occupation en Afghanistan, aux bombardements contre la Libye puis en Irak et en Syrie, envoi de troupes en Lettonie, croissance vertigineuse des dépenses militaires, promotion d'une nouvelle prospérité économique fondée sur l'expansion de l'industrie militaire, omniprésence de l'armée et glorification de la guerre par diverses commémorations…

Alors que nous assistons à un bras de fer entre les grands de ce monde, il est d'autant plus urgent de porter le coquelicot blanc pour dire NON à la guerre et NON au militarisme. Soyons solidaire avec les millions de réfugié-e-s et toutes les victimes des guerres!

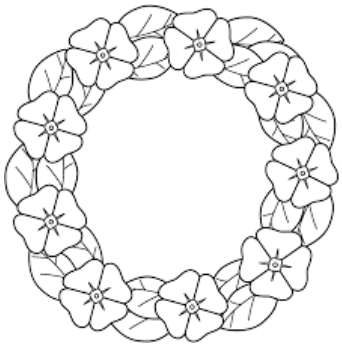
Quoi faire dans notre organisme ?

La campagne du Coquelicot Blanc et les commémorations du 11 novembre donnent traditionnellement lieu à des rassemblements et manifestations physiques. À Gatineau, le monument pour la Paix à l'angle des boulevards St-Joseph et Alexandre-Tâché est habituellement utilisé pour la vigile du 11 novembre.

Cette année, la TROVEPO invite les organismes à diffuser le présent cahier et à proposer des ateliers de bricolage ou l'animation de discussions autour du coquelicot blanc, du pacifisme et du devoir de mémoire.

Le Canada et le Québec n'ont pas connu de conflit armé majeur sur leur sol depuis les guerres mondiales mais l'armée continue de jouer un rôle important dans l'image que se donne le Canada à l'international. Les participations canadiennes aux Guerres Mondiales continuent de jouer un rôle important dans l'identité nationale.

Atelier couronne de coquelicots

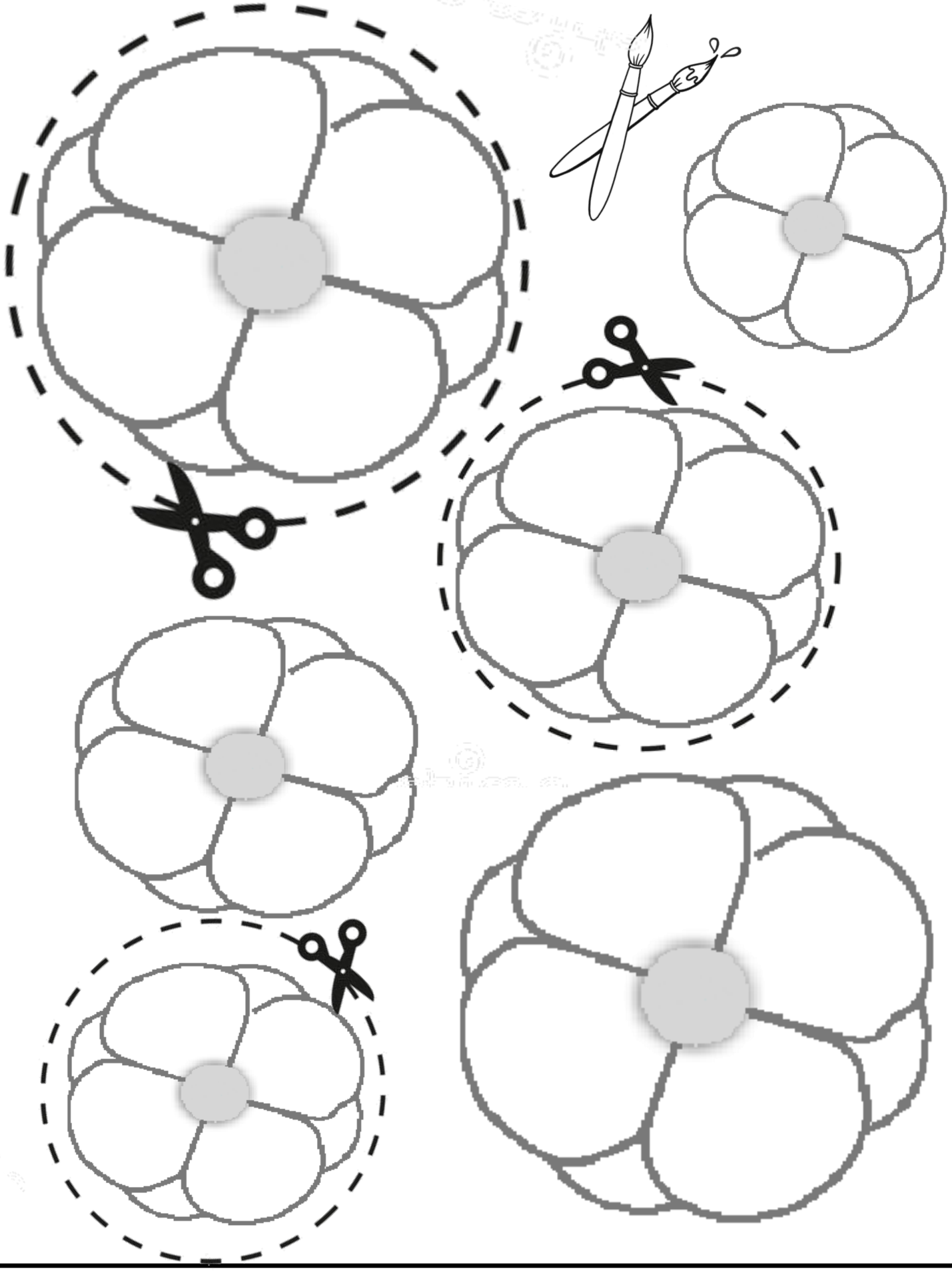


Pour illustrer l'évolution des conflits armés depuis la Première Guerre mondiale, la TROVEPO vous propose de créer avec vos usagers et membres des couronnes de coquelicots à afficher devant vos locaux.

Vous trouverez ci-après des coquelicots de différentes tailles et d'autres éléments décoratifs à découper et colorier de manière individuelle ou en couronnes. Vous pouvez ainsi illustrer la plus grande proportion de victimes civiles de manière visuelle et lancer une discussion sur les impacts des conflits dans les zones de conflit actuelles...

Mélanger les coquelicots de différentes couleurs permet aussi d'expliquer la symbolique des coquelicots rouges dans la société canadienne actuelle et du besoin de commémorer l'ensemble des victimes (et non les seuls militaires).

À ton tour maintenant de créer!



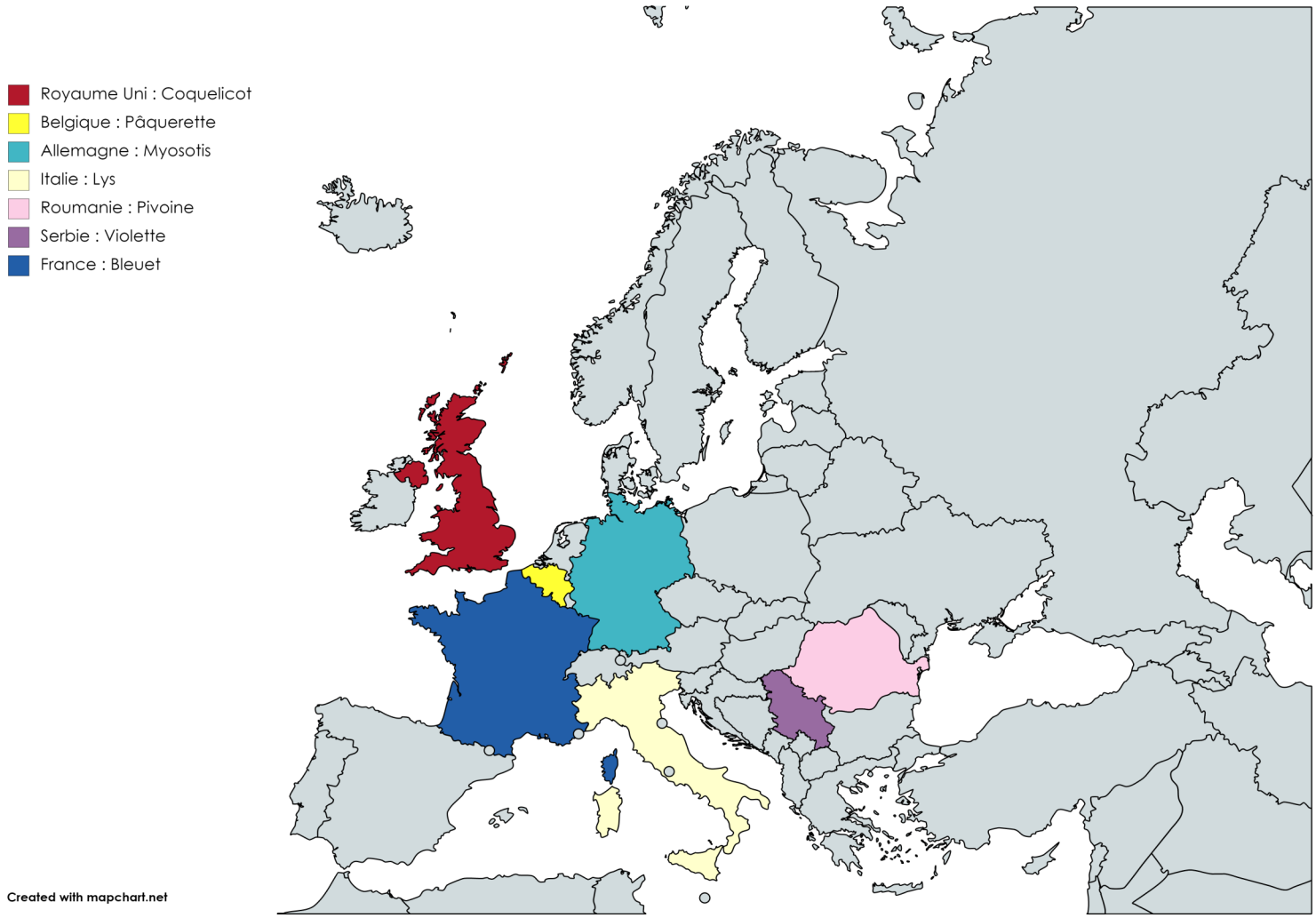
À ton tour maintenant de créer!

Atelier carte du monde et fleurs du souvenir

Les coquelicots rouges et blancs sont de tradition britanniques, les nations du Commonwealth comme le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande les reprennent. Après la Première Guerre mondiale, de nombreux pays européens choisissent des fleurs du souvenir.

De nos jours, ces fleurs sont largement oubliées, seul le Coquelicots continuent à être aussi populaires. Dans vos groupes, vous pouvez discuter des différentes fleurs de mémoire utilisée en Europe, au Canada et dans le monde.

En utilisant un fond de carte vierge, vous pouvez colorier les différents pays et discuter des différents fleurs symboliques dans nos calendriers



Pour aller plus loin

De nombreuses discussions et activités peuvent être mises en place autour du 11 novembre.

Parmi les films et livres à lire et regarder :

-Au revoir là haut de Pierre Lemaître (et son adaptation en film) : Pour évoquer la commercialisation de la mémoire durant l'Entre-deux-guerres

-Joyeux Noël (film) : Sur la trêve de Noël dans les tranchées en 1914.

-Le Feu d'Henri Barbusse et à l'Ouest, rien de nouveau, d'Heinrich Maria Remarque : deux récits de guerre pacifistes

-1917 (film) : un film à grand budget sur le parcours d'individus dans la guerre

Ressources en ligne sur les coquelicots blancs :

-Échec à la Guerre

-Peace Poppies (en anglais)

Ressources en ligne sur le 11 novembre en général :

-Musée canadien de la guerre

Un jeu vidéo ?

-Soldats inconnus : Mémoires de la Grande Guerre (un roman graphique rédigé à partir de lettres de soldats)

La Campagne du Coquelicot Blanc est l'occasion de discuter de l'histoire canadienne, de l'implication des guerres sur notre identité collective, du rôle du Canada dans les conflits actuels et des impacts de ces conflits sur les populations civiles.

Le 11 novembre, on parle des victimes des conflits, le coquelicot blanc permet de parler des victimes oubliées.

La Table ronde
des O.V.E.P. de l'Outaouais inc.
Une Table régionale du MÉPACQ